

Œuvre éphémère

Nous n'avons pas fait l'amour
comme si
le même vin sur tes lèvres les miennes
nos souffles le même air
nous avons tremblé des baisers dans la nuit Georges V
roulé nos désirs sur les pavés mouillés
ta main ma cuisse dans ton automatique un cri dans mon ventre
sur le trottoir les feux arrière de ta voiture

Le matin je vais bien
la nuit a calmé mon corps
je me lève tout recommence
une pensée un frisson un appel un mot qui n'arrivent pas
qui arrivent
une brûlure un manque
le soir je vais mal
le jour a jeté de l'huile sur mon feu
je n'ai pas ta voix ton corps tes mains ton sexe
j'ai le silence le vide mes mains mon sexe
je fais avec et je fais sans toi moi les caresses les mots
et tout ce qui va avec
ça fait mal ça tous les jours depuis pas longtemps
quand même
et les jours devant je ne sais pas combien
pas me poser de questions
un jour après un jour après un jour
après le manque qui s'empile sur le manque déjà
peut-être finir par faire l'amour
avec un autre qui lui a du temps pour ça moi
un peu libre c'est un autre sujet
là c'est le manque qui me tord le dedans
tu m'entends même de loin
tu m'entends gémir dedans
t'appeler prier pour un jour libre une nuit toute petite
m'entends pas
l'autoroute les champs les villes ta maison ton travail ta vie
c'est un autre sujet
là c'est le manque qui crie dans mon ventre

Je rêve
être ensemble un souffle unique et créatif
complicité fragilité mouvement risque
être toi et moi une création de carton
un bouquet imparfait
un souvenir incomplet
être toi et moi une œuvre éphémère

J'en dis trop
tu ne peux pas entendre
danger
j'arrête de fermer les yeux
voir ton visage au retour du baiser
de me demander quand
de démêler mon désir toute seule
j'arrête
aller vers des hommes possibles
pas peur eux d'hypothéquer de jouer avec le feu du cœur et du ventre
je veux des mots dans mon oreille en vrai
je veux des mains entre mes cuisses
je veux en vrai un désir fiché dans mon sexe
j'arrête
je retiens les mots pas sages
je ne t'écris plus
je gère le flux
je contrôle comme il faut
pour que ce soit tenable

J'attends tes mains ton souffle tes mains
jaillira un cri tapi dans mon ventre
immobile et silencieux
il te guette
ton désir le mien se sont donnés rendez-vous
un jour dit une heure dite
comme si entre deux ils devaient se faire tout petits

A la frange de notre première nuit d'amour
une hésitation
nos corps retenus dans le filet de l'attente
ton désir imaginé par mes doigts
toi relié à la vie hors de moi
il a fallu des baisers des regards des effleurements
a fallu couper le filet
a fallu mon insouciance ton abandon
et dans les mailles de la nuit la rencontre
ton sexe libre mon corps
nous avons tricoté des coïts
un jacquard de plus en plus élaboré
la nuit trop courte nous a fait déposer les aiguilles
une pelote dans ton ventre
une pelote dans mon ventre
nous reprendrons le tricot où nous l'avons laissé
je suis au ciel une incertitude de jeune fille au creux chaud de la nuit